

ZACHARIE

Prophète des temps nouveaux et d'une communauté renouvelée

1 LE PROPHETE ET SON LIVRE

Le prophète porte un nom qui est une authentique confession de foi : *Zekareia*, forme brève de *Zekareiahu* "Yahvé s'est souvenu".

Il est contemporain d'Aggée puisque son premier oracle date du "huitième mois, la deuxième année du règne de Darius" (Za 1,1), soit novembre 520. En Za 7,1, l'oracle est daté de 518 : "la quatrième année du règne de Darius... le quatrième jour du neuvième mois".

Son ministère s'achève certainement avant la Dédicace du Temple reconstruit (en 515) car le récit d'Esdras rapportant cette Dédicace ne mentionne pas sa présence (Esd 6,16).

Mais, comme pour le livre d'Isaïe, on distingue le prophète qui donne son nom au recueil, le Zacharie des années 520-518 : Za 1-8 et un second Zacharie qui a parlé plus tard, vers 330-300, pendant la période grecque : Za 9-14 qu'on appelle le Deutéro-Zacharie.

2 LE PRIMO-ZACHARIE (Za 1-8)

Les chapitres 1 à 8 comprennent deux sections principales :

- Le récit d'une nuit où le prophète eut plusieurs visions. (Za 1-6). Ce récit est introduit par un vigoureux appel à la conversion (1,1-6) et il est conclu par le récit de l'action symbolique du couronnement de Josué (6,9-15).
- Une collection d'oracles constitués autour de la question du jeûne (Za 7-8).

21 Structure du livret de la nuit aux sept visions de Za 1-6

Ces chapitres sont charpentés par le récit d'une série de visions nocturnes qui suivent le même schéma littéraire en deux scènes, la première étant immobile et la seconde en mouvement. On peut ainsi mettre en évidence un "livret de la nuit aux sept visions". Une vision supplémentaire (3,1-7) est venue s'ajouter avant la vision centrale qu'elle prétend réactualiser.

- Prologue : Appel à la repentance (Za 1,1-6)

- Livret de la nuit aux sept (huit) visions : (Za 1,7-6,8)

* *Les cavaliers (1,7-13) + oracles sur Jérusalem (1,14-17)*

* Les cornes et les forgerons (2,1-4)

* Le géomètre (2,5-9) + appel au retour (2,10-13) + promesse (2,14-17)

* *La vêtue de Josué (3,1-7) + oracles à Josué (3,8-10)*

* Le chandelier et deux oliviers (4,1-6a.10b-14) + oracles à Zorobabel (4,6b-10a)

* Le livre (5,1-4)

* La femme dans le boisseau (5,5-11)

* *Les chars (6,1-8)*

- Épilogue : l'acte prophétique de la couronne (Za 6,9-15)

On remarque donc une symétrie très élaborée :

- À la vision initiale des chevaux de diverses couleurs qui ont inspecté la terre correspond la vision finale des chars qui eux, s'en vont parcourir toute la terre.
- Les visions des cornes et du géomètre forment un doublet qu'on retrouve avec les deux visions du livre et de la femme dans le boisseau.
- Au milieu de la série apparaît le chandelier flanqué de deux oliviers, vision ayant également une allure symétrique. On est là au cœur du récit. Juste avant se trouve la vision concernant Josué et racontée de manière différente. Celle-ci ne devait pas faire partie du récit primitif.

22 Le genre littéraire des récits de vision

Dans leur diversité, ces récits de vision se conforment à un même schéma littéraire. Nous prendrons comme référence Za 4,1-6.10b-14 :

> Celui-ci s'ouvre par une question adressée par Dieu ou un ange au prophète sur l'objet de la vision :

Za 4,1-2a : *Que vois-tu ?*

Ce qu'il voit peut être un objet de la vie ordinaire (corbeille de fruits, cavalier...) ou bien alors un phénomène étrange qui l'intrigue ou qui l'inquiète (un nuage de sauterelles, des ossements...).

> On a ensuite la réponse du prophète exprimant l'objet de la vision :

Za 4,2b-3 : *C'est un chandelier en or...*

> Puis on assiste à un dialogue entre les personnages ou entre le prophète et l'auteur de la vision.

Za 4,4-5 : *Je repris et demandai à l'ange qui me parlait :*

« Qu'est-ce que cela représente, mon Seigneur ? »

L'ange qui me parlait me répondit :

« Ne sais-tu pas ce que cela représente ? »

> On a enfin une parole interprétant le sens de la vision. Celle-ci vient révéler le sens caché de la vision. Pour cela, elle utilise souvent les mêmes mots que ceux de la description, exploitant une assonance ou un jeu de mots, afin de mettre la vision au service du message qu'elle communique (Za 4,10b et 14).

23 Lecture des visions

231 La première vision : les cavaliers (Za 1,8-13)

⁸J'ai eu cette nuit une vision :

c'était un homme monté sur un cheval roux ;

il se tenait parmi les myrtes, **dans la profondeur**,

et derrière lui il y avait des chevaux roux, alezans et blancs.

⁹Je lui demandai :

« Que représentent-ils, mon Seigneur ? »

Alors l'ange qui me parlait me répondit :

« Je vais te montrer ce qu'ils représentent. »

¹⁰Et l'homme qui se tenait parmi les myrtes intervint en disant :

« Ce sont ceux que le SEIGNEUR a envoyés parcourir la terre. »

¹¹Alors ceux-ci s'adressèrent à l'ange du SEIGNEUR qui se tenait parmi les myrtes et lui dirent :

« Nous avons parcouru la terre et voici que toute la terre est tranquille et en repos. »

¹²L'ange du SEIGNEUR reprit alors :

« SEIGNEUR tout-puissant, jusqu'à quand tarderas-tu à prendre en pitié

*Jérusalem et les villes de Juda contre lesquelles tu es irrité depuis déjà **soixante-dix ans** ? »*

¹³Alors à l'ange qui me parlait,

le SEIGNEUR donna une réponse encourageante, une réponse consolante.

Le cavalier et les trois groupes à cheval se trouvent dans la profondeur, c'est-à-dire soit au crépuscule soit dans l'abîme mythique primitif. Ils reviennent d'avoir inspecté la terre et ils rapportent que tout est calme.

Mais ce n'est pas une bonne nouvelle !!! Aux yeux du prophète, ce calme est inquiétant car il reporte à plus tard l'œuvre de salut de Dieu.

Au verset 12, l'acteur principal exprime bien l'impatience des croyants : les 70 ans que dure le malheur sont comptés à partir de la première déportation, en 598. Mais le chiffre exprime surtout que cette période devrait s'achever.

La vision s'achève sur une parole encourageante du Seigneur qui n'est pas expliquée (v. 13). Celle-ci sera révélée par les visions suivantes.

232 La seconde vision : les cornes et les forgerons (Za 2,1-4)

²Je levai les yeux et j'eus une vision : c'étaient **quatre cornes**.

²Je demandai alors à l'ange qui me parlait :

« Que représentent-elles ? »

Il me répondit :

« Ce sont les **cornes** qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem. »

³Puis le SEIGNEUR me fit voir quatre forgerons. ⁴Alors je demandai :

« Ceux-ci, que viennent-ils faire ? »

Il me répondit :

« Les **cornes** sont celles qui ont dispersé Juda au point que personne ne relevait plus la tête. Mais ces forgerons sont venus pour les faire trembler, pour abattre les **cornes** de ces nations, celles qui ont levé leurs **cornes** sur le pays de Juda en vue de le disperser. »

Le prophète voit apparaître quatre cornes. Le chiffre quatre caractérise l'univers (quatre points cardinaux) et la corne est symbole de puissance. Les quatre cornes représentent toutes les puissances qui ont vaincu Juda et Jérusalem et qui les ont dispersés.

Après cette scène statique, la scène mobile : quatre forgerons viennent pour abattre les quatre cornes. C'est la promesse d'un renversement de situation. Malgré les apparences, le salut est déjà en marche.

233 La troisième vision : le géomètre (Za 2,5-9)

⁵Je levai les yeux et j'eus une vision : *c'était un homme tenant à la main un cordeau à mesurer.*

⁶Je lui demandai :

« Où vas-tu ? »

Il me répondit :

« Mesurer Jérusalem, voir quelle en sera la largeur et la longueur. »

⁷Et voici que l'ange qui me parlait s'avança tandis qu'un autre ange venait à sa rencontre. ⁸Il lui dit :

« Cours, parle à ce jeune homme, là-bas, et dis-lui :

“Jérusalem doit rester ville ouverte

à cause de la foule des gens et des bêtes qui s'y trouveront.

⁹Et moi, **JE SERAI LÀ** — oracle du SEIGNEUR —

je serai pour elle **un rempart de feu** et, au milieu d'elle, je serai sa gloire ! ” »

Le premier personnage à apparaître est le géomètre. Il renvoie au fait que depuis 587, la ville de Jérusalem est dépourvue de remparts et donc sans protection. Il annonce donc les futurs travaux de relèvement des murailles comme le fera un jour Néhémie (Né 2,12ss).

Un second personnage intervient : un ange s'adresse à l'ange-interprète pour lui demander de rejoindre le géomètre et de lui dire d'arrêter son travail de mesure. En effet, ce travail est inutile : d'une part, la ville aura besoin de beaucoup d'espace pour accueillir tout le monde et d'autre part, c'est le Seigneur lui-même qui assurera la protection de la ville.

L'expression “je serai là” (2,9a) évoque la révélation du nom divin en Ex 3,14 et “le rempart de feu” (2,9b) rappelle la colonne de feu qui accompagnait le peuple dans sa marche au désert (Ex 13,21).

La communauté des croyants est ainsi invitée à vivre dans l'ouverture aux autres et à ne pas chercher sa sécurité dans des murs de protection mais bien dans la confiance à son Seigneur.

234 La vision centrale : le chandelier et les deux oliviers (Za 4,1-6a.10b-14)

⁴L'ange qui me parlait revint m'éveiller comme un homme qu'on doit tirer de son sommeil.

²Il me demanda :

« Que vois-tu ? »

Je répondis :

« J'ai une vision : c'est un **chandelier tout en or**, muni d'un réservoir à la partie supérieure et, tout en haut, de sept lampes et de sept becs pour ces lampes ;

³à ses côtés, **deux oliviers**, l'un à droite du réservoir et l'autre à gauche. »

⁴Je repris et demandai à l'ange qui me parlait :

« Qu'est-ce que cela représente, mon Seigneur ? »

⁵L'ange qui me parlait me répondit :

« Ne sais-tu pas ce que cela représente ? »

Et je dis :

« Non, mon Seigneur. »

^{6a} Il reprit et me dit : ...

^{10b} « Ces sept lampes représentent les yeux du SEIGNEUR ; ils inspectent toute la terre. »

Qui donc dédaignait le jour des modestes débuts ?

Qu'on se réjouisse en voyant la pierre de fondation dans la main de Zorobabel !

¹¹ *Je repris alors et lui demandai :*

« Que représentent ces deux oliviers à droite et à gauche du chandelier ? »

¹² *Je repris une seconde fois et lui demandai :*

*« Que représentent ces deux branches d'olivier qui,
par le moyen de deux conduits en or, déversent leur huile dorée ? »*

¹³ *Il me dit :*

« Ne sais-tu pas ce qu'ils représentent ? »

Je répondis :

« Non, mon Seigneur. »

¹⁴ *Il me dit alors :*

*« Ce sont les deux hommes désignés pour l'huile,
ceux qui se tiennent devant le Maître de toute la terre. »*

C'est au milieu de la nuit que va surgir la vision la plus impressionnante de toutes. Nous sommes ici au point culminant du récit des visions.

Aux yeux du prophète, apparaît un chandelier d'or (vv. 2-3). Celui-ci comprend un pied circulaire évasé vers le haut soutenant une vasque sur le bord de laquelle sont ménagées sept cupules, chaque cupule portant sept becs. C'est là une apparition resplendissante que celle de ce chandelier dont l'or brille sous l'éclat de 7 flammes (ou $7 \times 7 = 49$).

Le prophète avoue ne rien comprendre (vv. 4-5).

À ce point du récit interviennent trois oracles (vv. 6b-10a) qui ont été intercalés secondairement ici, mais qui viennent casser le déroulement du récit.

La seconde scène reprend les deux oliviers présents de part et d'autre du chandelier (vv. 11-14). L'ange-interprète les identifie : ce sont les deux chefs actuels de la communauté, le gouverneur Zorobabel et le grand-prêtre Josué (v. 14).

Au v. 10b, le texte précise que les sept lampes représentent les yeux du Seigneur. Ainsi, le chandelier ne serait que le Seigneur lui-même ce qui est confirmé par le v. 14.

Mais au verset 12, une interprétation différente est donnée par la question du prophète. Ce sont les deux oliviers qui alimentent le réservoir du chandelier. Dans cette perspective, le chandelier ne représente plus Dieu lui-même mais la communauté que soutiennent et dirigent actuellement les deux chefs.

Les deux interprétations ne sont pas exclusives.

La pointe de cette vision est donc certainement de légitimer les ministères de Zorobabel et de Josué, qui sont à Jérusalem, les deux agents de l'œuvre du Seigneur, le maître de l'univers. Elle reflète la répartition du pouvoir telle qu'elle existe à l'époque à Jérusalem, où la communauté est dirigée à la fois par un gouverneur civil et par un grand-prêtre.

De plus, la plupart des commentateurs voient l'originalité du message de Zacharie dans le fait qu'il enrichit l'attente traditionnelle d'un messie royal par celle d'un messie sacerdotal.

235 La sixième vision : le livre qui vole (Za 5,1-4)

⁵ *Je levai de nouveau les yeux et j'eus une vision : c'était **un livre qui volait**.*

² *Et l'ange me dit :*

« Que vois-tu ? »

Je répondis :

*« Je vois **un livre qui vole**, long de vingt coudées et large de dix. »*

³ *Alors il me dit :*

*« C'est la malédiction qui s'élanche sur tout le pays.
Aussi, d'après l'une de ses faces, tout voleur sera éliminé et,
d'après l'autre, tout parjure sera éliminé. »*

⁴ *Je l'ai lancée — oracle du SEIGNEUR le tout-puissant —*

*pour qu'elle atteigne la maison du voleur et la maison du parjure,
qu'elle loge au cœur de sa maison et la consume, poutres et pierres.*

Ce livre en forme de rouleau est énorme. Il a les dimensions du portique du premier Temple : vingt coudées sur dix coudées (plus de dix mètres sur cinq).

Ézéchiël avait déjà eu la vision d'un rouleau (Ez 2,9-3,3) symbolisant la Parole de Dieu.

Ce rouleau est une parole de Dieu qui va parcourir tous le pays pour y frapper les voleurs et les parjures. Il ne s'agit pas d'étrangers mais bien de membres de la communauté : les voleurs qui se sont appropriés les biens des exilés et les parjures qui vont jusqu'à prendre le ciel à témoin de leur bon droit.

Dieu lui-même va intervenir pour démasquer les accapareurs et les éliminer de la communauté fidèle.

236 La septième vision : la femme dans le boisseau (Za 5,5-11)

Cette vision, la plus compliquée du point de vue de la forme, comprend deux scènes s'ouvrant chacune par une formule introductive (vv. 5a et 9a).

* La première scène se déroule en deux temps, le premier statique et le second dynamique :

- Apparition de l'épha et son interprétation : vv. 5b-6.

⁵ *L'ange qui me parlait s'avança et me dit :*

« Lève donc les yeux et regarde ce qui s'avance là. »

⁶ *Je demandai :*

« *Qu'est-ce que cela représente ?* »

Il répondit :

« **C'est là un boisseau qui s'avance.** »

Et il ajouta :

« *C'est leur péché dans tout le pays.* »

- Apparition de la femme dans l'épha et son interprétation : vv. 7-8.

⁷ *Et voici qu'un disque de plomb se souleva : **une femme était installée à l'intérieur du boisseau.***

⁸ *Alors il dit :*

« *C'est la méchanceté.* »

Puis il la repoussa à l'intérieur du boisseau et jeta la masse de plomb sur l'ouverture.

* La seconde scène est mobile : vv. 9-11.

- Apparitions des deux femmes qui emmènent l'épha et la femme : v. 9.

⁹ *Puis je levai les yeux et j'eus une vision : c'étaient deux femmes qui s'avançaient.*

Le vent soufflait dans leurs ailes, des ailes semblables à celles de la cigogne.

Elles soulevèrent le boisseau entre terre et ciel

- Interprétation donnée par l'ange : vv. 10-11.

¹⁰ *Je demandai à l'ange qui me parlait :*

« *Où emportent-elles le boisseau ?* »

¹¹ *Il me dit :*

« *Au pays de Shinéar, pour lui construire un sanctuaire.*

« *On la fixera et on l'immobilisera là-bas sur son piédestal.* »

Cette vision évoque sans doute le départ de la "réprobation" qui pesait jusqu'à présent sur le peuple ainsi que la venue d'un temps nouveau, inauguré par le pardon de Dieu.

Ainsi, dans les perplexités d'une situation historique où la promesse de salut semble en échec, cette vision proclame, par cet étrange scénario, **la bonne nouvelle d'un pardon global et définitif** que Dieu prépare pour la communauté des croyants.

237 La septième vision : les quatre chars (Za 6,1-8)

Le prophète assiste au départ de quatre chars attelés de chevaux aux couleurs diverses. Ils sortent d'entre les montagnes un peu comme la lumière avant le lever du soleil. La nuit s'achève !

Dans la première vision, nous étions au crépuscule, nous sommes ici à l'aurore, avec son ciel aux multiples couleurs.

Les chars partent chacun dans une direction et vont parcourir la terre entière. Messagers envoyés par le maître de la terre (v. 5), **ils s'en vont apporter la bonne nouvelle du salut** jusqu'aux extrémités de la terre.

L'attention se porte sur un des chars, celui qui va vers le nord, c'est à dire la Mésopotamie où il reste encore des exilés. La bonne nouvelle est aussi pour eux.

Depuis la première vision de la nuit, aux couleurs du crépuscule jusqu'à la dernière vision aux couleurs de l'aurore, quelle nuit !!! Celle-ci contient une promesse adressée à toute la communauté : **le règne universel du Seigneur est à la porte**. En vision, le prophète a déjà assisté à sa venue, même si rien encore n'en paraît aux yeux des hommes.

24 Les grands axes du message de Zacharie 1-8

Trois thèmes dominent le message de Zacharie, tous trois destinés à lutter contre le doute et la déception :

> Les temps nouveaux sont proches. Certes, le monde est calme, mais Dieu met tout en œuvre pour sa ville. Il la protège mieux qu'une muraille et déjà s'opère le tri purificateur au sein même de la communauté de Jérusalem.

> C'est bien Jérusalem-Sion que Dieu choisit pour y faire sa demeure et pour rassembler son peuple dispersé.

> Il invite enfin la communauté à se renouveler. Cette communauté des temps nouveaux sera à la fois purifiée et ouverte au monde.

3 LE DEUTERO-ZACHARIE (Za 9-14)

La seconde partie du livre de Zacharie est bien différente de la première. A la lecture des chapitres 9 à 14, le lecteur constate que la situation historique n'est plus la même. Les problèmes de la restauration de la communauté, de la ville et du temple ne se posent plus. L'attente messianique liée à la reconstruction du Temple et à la personne de Zorobabel s'est déplacée sur des personnages non identifiés : un roi-messie pauvre monté sur un âne (9,9-10), un bon berger rejeté (11,4-17 ; 13,7-9) et un mystérieux transpercé (12,9-13,1).

Ce livret date du début de la période grecque (330-300). Il se présente tout entier comme un écrit décrivant l'avènement des temps messianiques.

Voyons donc les deux figures messianiques principales qui apparaissent en Za 9-14.

31 Le roi-messie pauvre monté sur un âne (Za 9,9-10)

⁹*Tressaille d'allégresse, fille de Sion !*

Pousse des acclamations, fille de Jérusalem !

Voici que ton roi s'avance vers toi ;

il est juste et victorieux,

humble, monté sur un âne,

sur un ânon, petit d'une anesse.

¹⁰*Il supprimera d'Ephraïm le char de guerre
et de Jérusalem, le char de combat.*

Il brisera l'arc de guerre

et il proclamera la paix pour les nations.

Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre

et du Fleuve jusqu'aux extrémités du pays.

Ces deux versets décrivent le Messie attendu : un roi juste, victorieux et humble. Ce bref poème commence par une invitation à la joie (v. 9a) et continue par le portrait du Messie à venir (vv. 9b-10). Le vocabulaire souligne à la fois la puissance et l'humilité de celui qui vient : il est roi, plus fort que les chars de guerre et les chevaux et sa domination est universelle. Mais en même temps, le portrait du roi met en avant ses qualités morales : il est juste et droit, il apporte la paix aux nations.

L'invitation à la joie comporte deux expressions (en hébreu, deux mots).

La première, "*tressaille d'allégresse*", évoque une danse joyeuse ou une procession et est souvent utilisé dans des passages comportant une annonce messianique :

⁹*On dira ce jour-là : C'est lui notre Dieu... il nous délivre. C'est le SEIGNEUR en qui nous avons espéré. Tressaillons d'allégresse, jubilons, puisqu'il nous sauve. (Is 25,9)*

Elle sert également à célébrer la venue du Messie-Roi ou celle de YHWH lui-même :

¹⁷*En ton sein, le SEIGNEUR, ton Dieu, est un héros sauveur ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il poussera des cris d'allégresse à ton sujet. (So 3,17)*

La seconde, "pousse des acclamations", exprime une intense joie religieuse et une louange retentissante devant la royauté de YHWH :

¹⁴*Crie de joie, fille de Sion, **pousse des acclamations**, Israël... (So 3,14)*

Za 9,9 est le seul passage de l'Ancien Testament où ces deux expressions sont utilisées ensemble.

Les qualificatifs qui viennent ensuite accentuent encore cette relation entre YHWH et le Roi.

Le roi est d'abord qualifié de "juste" qui est d'abord une qualité de YHWH et la justice est la première qualité du roi. Le roi messianique posséderait cette qualité au maximum :

⁶*Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin pour le trône de David et pour sa royauté, qu'il établira et affermira sur **le droit et la justice** dès maintenant et pour toujours... (Is 9,1-5)*

Le second terme, "victorieux", comprend la nuance de "sauveur".

On retrouve ces deux termes associés en Is 45,21 où c'est YHWH qui est qualifié de Dieu juste et sauveur :

²¹*N'est-ce pas moi, le SEIGNEUR, et nul autre n'est dieu, en dehors de moi ; **un dieu juste et qui sauve**, il n'en est pas, excepté moi !*

²²*Tournez-vous vers moi et **soyez sauvés**, vous, tous les confins de la terre, car c'est moi qui suis Dieu, il n'y en a pas d'autre. (Is 45,21-22)*

Il est ensuite qualifié de "humble", *anaw* en hébreu, qu'on peut ici traduire aussi par doux ou pauvre. En lui, il n'y a aucune suffisante prétention.

C'est ce que signifie la monture sur laquelle il est monté : un ânon.

La venue du Messie monté sur un ânon est une représentation ancienne :

¹⁰*Le sceptre ne s'écartera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds **jusqu'à ce que vienne celui auquel il appartient et à qui les peuples doivent obéissance.** ¹¹Lui qui attache son âne à la vigne et au cep le petit de son ânesse... (Gn 49,10-11)*

C'était la monture effective des personnages importants du temps des Juges et du début de la royauté. Elle sera ensuite remplacée par le mulet et le cheval au temps du roi Salomon.

Ainsi le roi-Messie monté sur un ânon renoue avec la royauté des origines, au moins celle du roi David.

La 1^{ère} communauté chrétienne et spécialement Mattieu (Mt 21,5) verra dans l'entrée de Jésus à Jérusalem l'accomplissement de cette prophétie de Zacharie. Jésus est ce roi-messie humble et pacifique ; son pouvoir n'est pas nationaliste ou militaire. Il vient établir le règne de Dieu par la paix et la réconciliation :

¹*Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près de Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples ²en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-la et amenez-les-moi. ³Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin", et il les laissera aller tout de suite. » ⁴**Cela est arrivé pour que s'accomplisse ce qu'a dit le prophète : ⁵Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme.** ⁶Les disciples s'en allèrent et, comme Jésus le leur avait prescrit, ⁷ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; puis ils disposèrent sur eux leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus.*

32 Le mystérieux transpercé (Za 12,10-11 ; 13,1)

Le chapitre 12 s'ouvre sur une auto-présentation du Seigneur : il est le créateur et Seigneur de l'univers et de l'humanité ; à lui appartient tout pouvoir. La ville de Jérusalem, grâce à sa protection repoussera les assauts de tous les peuples. Mais son action s'étend aussi à la communauté des croyants. Le Seigneur va opérer une transformation spirituelle au sein de la communauté : "un esprit de bonté et de supplication" se saisira de tous (v. 10a) :

12¹⁰*Et je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de bonté et de supplication...*

Cet esprit précisé par "bonté et supplication" doit s'entendre d'une disposition durable. Il s'agit bien d'une capacité permanente, d'une transformation durable qui est créée dans l'homme. Celle-ci est la résultante de l'action et de la grâce prévenante de Dieu qui opère en l'homme bonté et compassion.

Cette transformation opérée dans l'homme est une conversion qui entraîne une attitude nouvelle par rapport au mystérieux personnage transpercé :

*et ils regarderont vers moi
qu'ils ont transpercé.*

On le regarde ! C'est le verbe *nâbat* suivie de la préposition *él* (vers) qui exprime un regard particulier : saisissement profond devant Dieu (Ex 3,6) et attente confiante du salut (Is 51,1). Une relation nouvelle, de caractère religieux est donc instaurée avec le Transpercé.

Cette affirmation d'une audace inouïe confirme la qualité quasi divine de cette figure messianique, représentant de YHWH.

Les exégètes ont proposé plusieurs interprétations quant à l'identité de ce transpercé : le roi Josias, Zorobabel, Josué... En fait, un lien avec tout personnage historique est sans doute à exclure. Le transpercé est davantage un personnage de l'avenir, sans attache avec un événement récent dont le modèle théologique est le Serviteur souffrant d'Isaïe 53.

Comme ce dernier, il meurt blessé, brisé :

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... (Is 53,5)

Et cette mort entraîne un changement de disposition chez les chefs et le peuple entier, c'est-à-dire une conversion. Il est une victime innocente, ce qui découle de son identification avec YHWH.

On est ici devant une conception messianique qui va tout à fait à contre-courant des idées reçues.

A la manière de l'apocalyptique qui affleure dans tout le Deutéro-Zacharie, il procède davantage par suggestion que par affirmation claire.

Enfin, le transpercé est qualifié de fils unique et de premier-né, mis à mort, sans doute par la faute de Jérusalem. En ce jour de deuil, il ne reste plus que la bonté miséricordieuse du Seigneur. Le prophète exhorte alors Jérusalem à se repentir, à pleurer la mort de ce fils :

*Ils feront sur lui la lamentation,
comme on la fait pour un fils unique
et ils pleureront amèrement
comme on pleure un premier-né.*

*¹¹Ce jour-là, grande sera la lamentation à Jérusalem
comme la lamentation de Hadad-Rimmôn, dans la plaine de Meguido.*

*¹³Ce jour-là, il y aura une source ouverte pour la maison de David et l'habitant de Jérusalem
pour (laver) le péché et l'impureté.*

Ce personnage transpercé est bien le messie attendu par Jérusalem. L'arrière fond de ce texte semble bien être le passage du serviteur souffrant d'Is 53,5 où l'envoyé de Dieu est également transpercé et où Dieu s'identifie à son envoyé :

⁵Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison.

Dans le NT, l'évangile de Jean reprend ce passage de Za 12,10 pour l'adapter au Christ (Jn 19,37) :

³⁴Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

³⁵Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai afin que vous aussi vous croyiez. ³⁶En effet, tout cela est arrivé pour que s'accomplisse l'Écriture : Pas un de ses os ne sera brisé ; ³⁷il y a aussi un autre passage de l'Écriture qui dit : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

Le roi messie, pasteur, transpercé, est Jésus de Nazareth, transpercé par la lance du soldat, et qui, par sa mort donne sa vie pour l'humanité toute entière.